

FAGUET Louis Léon

Champtoocé 9 Septembre 1876

études à S^t Julien et Cambrée

Tonsure Angers 18. XII. 1897

Munne 29. 6. 98

S/ai'ant 25. 6. 99

diacre 23. XII. 99

prêtre 22. XII. 1900

dist. age

général. faisant

élève en sciences à la Catho

prof Cambrée 4-9-1907

prof. S^t Julien 23-8-1910

vic. S^t Lambert du Lattay 6-9-1911

vic. Vern 26-9-1913

prof S^t Louis Saumur 15-2-1915

cure Brézé (S. B. du 7) - 9-1919

cure Martigné-Briand 27-11-1928
(S. B. du 18)

retiré à Béthune pour raisons de santé

30-10-1932

- curé la Chapelle St Land ~~fevrier~~ 1936

retiré novembre 1959

décidé 23 octobre 1967 à S. Martin
de Beaupreau

Nueil. A Nueil, il n'a fait que passer ! Mais on peut le dire : « il a passé en faisant le bien. » Il insuffla à cette paroisse déjà très chrétienne une vie nouvelle, rendit les œuvres plus prospères, s'attacha fortement le cœur de ses paroissiens. Les fidèles de Nueil furent navrés de voir partir leur curé.

Il y a cinq mois, Mgr l'Evêque, appréciant son zèle surnaturel et son savoir-faire, l'avait nommé curé-doyen du Louroux. Le Louroux, une des paroisses du diocèse les plus vastes et les plus peuplées, une paroisse qui sommeille un peu peut-être, mais qui est restée croyante ! une paroisse qui a eu l'insigne honneur d'avoir pour curé un martyr,

Il en coûta à l'abbé Hervé de quitter Nueil où il se sentait aimé mais du jour où le Louroux lui fut confié, il donna tout son cœur à ses nouveaux paroissiens. Il se donna à eux tout entier et sans réserve, comme s'était donné à leurs ancêtres, il y a cent quarante ans, le curé modèle, le prêtre martyr, celui qui mourut pour son Dieu en récitant l'*Introïbo*. M. l'abbé Hervé a été curé du Louroux pendant cinq mois à peine.

Il n'a pas eu le temps de connaître tous ses paroissiens, mais il les avait déjà complètement conquis par la grâce de son sourire et la facilité de son accueil.

Il n'a pas eu le temps de créer des œuvres nouvelles ni même d'organiser celles qui existaient, mais étant donné la confiance que ses paroissiens avaient en lui et l'affection qu'ils lui portaient, on peut croire que son ministère au Louroux eût été très fructueux. Sous la houlette d'un pasteur qui savait prendre si vite tant d'autorité et en même temps inspirer tant de sympathie, la paroisse du Louroux eût connu de beaux jours, la vie chrétienne fût devenue plus intense, les indifférents eussent repris le chemin de l'église ; les bons paroissiens fussent devenus plus conscients de leurs devoirs, plus unis et plus fervents.

Dieu a rappelé à lui son bon serviteur lorsqu'il commençait à peine à se mettre à l'ouvrage. Les desseins de Dieu sont impénétrables, soumettons-nous et adorons.

M. l'abbé Hervé avait toutes les qualités requises pour avoir de l'emprise sur les âmes : Il avait une profonde piété, beaucoup d'esprit surnaturel, un jugement très sûr, un zèle qui ne se laissait jamais arrêter par les difficultés, et puis, couronnant le tout, un charmant caractère, une exquise bonté. C'est sa bonté souriante qui lui a valu tant d'amis et qui lui a permis de faire tant de bien.

Les âmes venaient à lui parce qu'il était bon.

Il les dirigeait vers Dieu parce qu'il était surnaturel.

Le Bienheureux Noël Pinot aura certainement fait un accueil très fraternel à celui qui, à son exemple, a beaucoup aimé Dieu et les âmes.

G. DEMANGE.

Installation de M. l'abbé Faguet, curé de Martigné-Briand

Il y a quelques semaines, M. l'abbé Forget, épuisé par le travail et la maladie, s'éloignait discrètement de sa paroisse de Martigné-

Briand, où, durant dix-sept ans, il avait fait le bien, fondé ou entretenu de florissantes œuvres, écoles de filles et de garçons, patronage de jeunes gens, cercle d'hommes, associations d'enfants de Marie et de mères chrétiennes et, par la dignité de sa vie sacerdotale et son labeur continu, généreux, gagné l'estime profonde et l'affection de ses paroissiens.

Nommé à sa place, M. l'abbé Faguet, arrivait de Brézé à Martigné, le vendredi 30 novembre et, au village de Maligné, trouvait, sur la route, une brillante délégation de cyclistes aux machines fleuries et les trompettes de la fanfare pour le saluer, dès son arrivée, et le guider vers sa nouvelle paroisse ; sur la place de l'église, le Conseil municipal, le Conseil paroissial et une foule assez compacte l'attendent avec une légitime curiosité. M. le Maire lui adresse aussitôt quelques mots de bienvenue, lui rappelant que jadis il a été lui aussi élève de Saint-Julien et qu'il est tout disposé à faciliter sa tâche délicate.

M. le Président du Conseil paroissial lui offre toutes les sympathies des catholiques et lui promet, en leur nom, une fidèle docilité à ses directions autorisées. Très ému de ce courtois accueil, M. le Curé remercie en quelques paroles et, à l'église, donne le salut du Saint Sacrement.

L'installation solennelle était fixée au dimanche 2 décembre. Une heure avant la grand'messe, c'est, dans les rues conduisant à l'église, une joyeuse animation : banderolles, guirlandes, fleurs de saison surgissent de toutes parts et se balancent gracieusement au vent. Une joie contenue épanouit les visages. On se dirait en un coin de la Vendée angevine.

Dix heures sonnent au célèbre clocher. On vient chercher en procession à la cure le nouveau pasteur : en tête, les enfants des écoles bien alignés, la fanfare de trompettes aux sonneries éclatantes avec le patronage, puis le clergé qui comprend M. le Supérieur de Saint-Louis de Saumur, lequel a bien voulu accepter les fonctions d'installateur en faveur de son cher collaborateur, M. le chanoine Delaitre, curé-doyen de Montreuil-Bellay, M. le curé-doyen de Doué, M. l'abbé Cochard, curé de Saint-Germain-sur-Moine.

L'église est sobrement décorée avec un goût très sûr : en arrière et au-dessus de l'autel, de longues guirlandes de verdure piquées de fleurs pendent de la voûte formant un beau motif qui ne masque pas les lignes architecturales ; à gauche et à droite de l'autel s'étagent de splendides massifs de chrysanthèmes aux couleurs variées.

Le *Veni Creator* achevé, M. le Supérieur de Saint-Louis lit les lettres de pouvoir de M. l'abbé Faguet et le présente à son peuple. Il le félicite d'abord d'avoir à prendre possession d'une vaste église dont le chœur est un joyau d'architecture médiévale et, avec la compétence d'un éminent président de société archéologique, en détaille finement les beautés. Il lui souhaite de reproduire en sa vie pastorale les vertus de plusieurs de ses prédécesseurs, notamment Guillaume Rapin, lequel fut choisi, en raison de sa parfaite dignité sacerdotale, par ses confrères emprisonnés à Angers, durant la Grande Révolution, pour dire, dans la prison, l'unique messe autorisée et qui, mis en liberté, puis repris bientôt, acheva noblement sa vie sur l'échafaud, en la

place du Ralliement. Du reste M. Faguet s'est déjà distingué, à Bréze, et y a gagné, par ses riches qualités d'esprit et de cœur, de vives sympathies, témoin ce jeune élève de Saint-Louis qui, apprenant de la bouche même de son curé son départ de Brézé, pâlit soudain, sans trouver un mot, puis se détourne pour pleurer amèrement, Martigné a donc lieu de se réjouir, toutes ses œuvres paroissiales sont placées en excellentes mains.

M. le Supérieur procède alors aux traditionnelles et symboliques cérémonies de l'installation et finalement conduit en chaire le nouveau curé.

Pax vobis, c'est le premier mot, le premier souhait qu'il tient à adresser à ses paroissiens. Comme ceux des apôtres, au soir de la Résurrection du Christ, leurs cœurs sont non pas tremblants, car, Dieu merci, le respect humain n'est pas le fait des catholiques de Martigné, mais désolés sans doute d'avoir vu brusquement disparaître M. l'abbé Forget, leur curé si estimé et si aimé pour son dévouement, sentiment qui honore et celui qui en est le digne objet et ceux qui le gardent en leurs âmes reconnaissantes.

Paix aux intelligences : la vérité continuera de leur être distribuée fidèlement aux instructions dominicales, au confessionnal et dans les réunions consacrées aux diverses œuvres. N'est-ce pas le vrai moyen de dissiper les préjugés et de libérer les âmes. Paix aux cœurs : et cela entraîne la guerre aux passions malsaines, surtout à la jalousie, à la haine trop répandues et que d'aucuns attisent sous le fallacieux prétexte de la lutte des classes.

Le nouveau curé ne veut connaître que des brebis et il les salue toutes et il les aimera toutes.

Il termine par des compliments et des remerciements. Compliments aux maîtres et maîtresses dévoués des écoles, dont il sait la compétence et le zèle ; à son vicaire dont l'ardeur a besoin d'être plutôt tôt modérée qu'excitée ; aux jeunes gens qui se montrent si empressés à le bien recevoir. Remerciements à M. le Maire, dont l'aimable accueil est si encourageant et dont la collaboration lui sera si précieuse pour le bien général ; aux bienfaiteurs des œuvres et tout spécialement à M. le comte d'Anthenaise, le plus insigne d'entre eux ; à son installateur, maître à bon droit réputé en l'art de bien penser et de bien dire et qui lui a toujours témoigné une si délicate affection durant les années de son professorat désormais terminé ; à MM. les doyens de Montreuil et de Doué, l'un qu'il quitte à regret, l'autre qu'il retrouve avec bonheur. Il n'oublie rien ni personne et sait trouver pour chacun le mot qui porte et fait plaisir. Et il conclut : si belle est sa réception, si empressées les bonnes volontés qui l'ont préparée qu'il envisage l'avenir avec confiance et, comptant sur les prières de tous, il se met joyeusement à sa nouvelle tâche.

La grand'messe est ensuite célébrée dans le profond recueillement de la foule, car il y a foule comme aux plus grandes fêtes. Seules viennent le rompre, à l'élévation, les sonneries vibrantes des trompettes. On croirait alors assister à une messe militaire. Que le Maître divin exauce les prières que paroissiens et amis formulèrent de tout

cœur pour le bien spirituel de Martigné et pour le ministère fécond long et consolant de son pasteur !

À sa table, le plus agréable entrain ne cessa de régner. Je connais un coin où déborda la verve amusante d'un ancien vicaire, riche conteur qui sait choisir les bonnes histoires et les terminer par le mot spirituel, le geste pittoresque qui dérident les plus graves. Au dessert, il se leva le premier et, à celui qu'il avait connu et aimé jeune séminariste, il rappela les bons souvenirs de jadis et très affectueusement lui souhaita de longs jours heureux à Martigné. M. le Doyen de Montreuil regretta tout haut l'éloignement de son voisinage du confrère qu'il avait d'abord connu à Combrée, puis retrouvé avec joie à Brézé et dont il aimait l'agréable commerce et appréciait l'édifiante existence. M. le Doyen de Doué (Jean qui rit, susurre un malin), prenant acte de ces compliments mérités, souhaita la bienvenue à M. Faguet, au nom des prêtres du canton, et exprima la satisfaction qu'il éprouvait à voir non loin de lui un confrère affable, actif, zélé qui, somme toute, ne tombait pas du pré dans la lande, mais allait au contraire donner sa mesure en sa nouvelle, grande et fort intéressante paroisse. Un dernier mot de M. le Supérieur pour rappeler le souvenir d'un ancien curé de Martigné devenu successivement évêque, cardinal, pape et formuler quelques vœux un tantinet malicieux. Et M. le Curé se lève pour remercier à nouveau tous ceux qui viennent de le complimenter et redire sa joie, ses espérances.

Que le souverain Pasteur entretienne l'une et réalise les autres et que l'ange gardien de Martigné ait encore de belles pages à écrire pour le bonheur et la gloire des habitants de son pieux domaine !

X.

AVIS

Le personnel de l'imprimerie s'étant mis en grève, nous avons pu faire paraître, par des moyens de fortune, le présent numéro de la « Semaine religieuse », mais « l'Ordo » subira sans doute un retard que nous abrègerons le plus possible.

Nous nous excusons auprès de nos fidèles annonceurs pour les erreurs qui ont pu se produire.

NOUVELLES DIVERSES

— Le Pape vient de nommer le cardinal Lépicier protecteur de la Ligue internationale *Pro ecclesia et Pontifice*, dont la présidence a été confiée récemment par le Saint-Siège à Mgr Besson, évêque de Lausanne et Genève.

— Le mardi 11, a été tenue, au Vatican, la Congrégation préparatoire des Rites, pour discussion de deux miracles proposés pour la béatification de Don Bosco, fondateur des Salésiens.

— Le Pape a reçu, le jeudi 13, les professeurs et les élèves du Séminaire français.

Le R. P. Berthet, recteur du Séminaire, a remis au Pape une adresse des anciens élèves rentrés en France, qui ont tenu à faire parvenir

au Souverain Pontife l'expression de leur plus affectueuse obéissance.

Le R. P. Berthet a prononcé ensuite un discours au nom des élèves présents, protestant de leur religieuse vénération et de leur dévouement filial, qui n'est ni timide, ni tiède, ni tacite.

« Le Séminaire français, a ajouté le P. Berthet, sera heureux de célébrer l'année du jubilé sacerdotal de Sa Sainteté, en même temps que le 73^e anniversaire de sa fondation. Les élèves en profiteront pour se retremper dans l'esprit de leurs origines et dans la fidélité romaine, ce qui est la même chose. »

Le Pape a répondu au discours du P. Berthet en le remerciant et en exprimant la consolation que lui causait ce qu'il venait d'entendre. Le Pape s'est déclaré heureux que les élèves du Séminaire français aient voulu le visiter, à la veille de son année jubilaire, et il sera heureux aussi de célébrer la date si belle et si glorieuse pour son cher Séminaire français.

Après de bienveillantes recommandations aux élèves, le Pape a donné sa bénédiction et s'est retiré au chant de l'*Oremus pro Pontifice*, entonné par les élèves.

— Le 22 novembre dernier, comme nous l'avons déjà relaté, S. S. Pie XI présidait, à Saint-Pierre, l'inauguration du monument de Benoît XV.

Dans le discours qu'il a prononcé à cette cérémonie, S. S. Pie XI a rappelé ce trait qui prouve bien la grande âme du Pontife qui fut à Dieu le sacrifice de sa vie pour la paix du monde : Un jour, pendant la guerre mondiale, Benoît XV avait répondu au doyen du Sacré-Collège qui le priait de ne pas interrompre ses invites à la paix : « Non, Monsieur le cardinal (et il semblait au Saint-Père entendre encore ses paroles, car il était lui aussi présent à ce moment-là), Nous ne parlerons plus aux hommes ; les hommes ne Nous écoutent pas ; Nous parlerons à Dieu dans la prière. Et que tous prient avec Nous. »

Et à partir de ce moment, plus que jamais, il se concentra dans la prière ; ce n'était pas son propre réconfort qu'il y cherchait ; premièrement, il y cherchait bien plus encore l'aide qui ne pouvait lui venir des hommes, mais qu'il attendait de Dieu. Et il priait, il priait ! Ils le savent, ceux qui partageaient sa vie de plus près ; ils le savent, tout le monde le sait, et plus particulièrement ceux qui — comme le Saint-Père lui-même — l'ont vu descendre ici, en cette même basilique vaticane, et prier, exactement comme il apparaît en ce monument, sans la pompe des solennels ornements liturgiques, presque en habit de pénitence, tout absorbé dans la prière et la supplication.

— Au cours de la séance solennelle de l'Institut catholique de Paris, le 28 novembre dernier, fut inauguré le buste de S. Ém. le cardinal Gasparri, Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté Pie XI et ancien professeur de droit canon à l'Institut.

Le Gérant : V. RICHOU.

reposés, pacifiés, sans rides accentuées, qu'éclairaient deux yeux lumineux et vifs, scrutateurs à l'excès qui cherchaient toujours à vous deviner — sans jamais se livrer. Sur la bouche très fine errait sans cesse un sourire de bonté ou de malice, tandis qu'aux coins des lèvres un léger pli trahissait une souffrance intérieure sans cesse refoulée — car ce prêtre était un énergique. Il a toujours souffert d'une santé chancelante.

Il est mort silencieusement, discrètement, sans gestes ou paroles inutiles — comme il avait vécu — il est mort curé de Cernusson, comme il l'avait voulu — entouré de sa famille et de sa fidèle et unique servante.

Ses obsèques furent célébrées solennellement dans sa chère église. M. l'abbé Clémot curé de Somloire, son confrère de cours chanta la grand-messe accompagné de M. le Curé de Passavant, son successeur, et de M. le Curé des Cerqueux-sous-Passavant qu'il avait eu pour vicaire à Candé. Une trentaine d'ecclésiastique : chanoines, doyens et prêtres en habit de chœur formaient une couronne d'honneur. Après le discours de M. l'abbé Levron, curé-doyen, l'absoute fut donnée par M. le chanoine Grangereau, curé de Notre-Dame de Béhuard. Et le convoi gagna silencieusement le petit cimetière. M. le Maire, au nom du Conseil municipal et de la Commune, exprima très cordialement ses sentiments de vénération et de regrets pour celui qui fut le curé de Cernusson pendant onze années, et qui reposera au milieu de ses chers paroissiens.

Je voudrais que la croix qui marquera la tombe du regretté défunt portât l'inscription suivante : *Erat sacerdos* : C'était un prêtre.

Distré, 19 janvier 1951.

F. RIVIER, curé.

NOCES D'OR SACERDOTALES de M. l'ABBÉ LOUIS FAGUET *curé de La Chapelle-Saint-Laud.*

Un dimanche matin de la fin de décembre...

Une fine neige a saupoudré de blanc le clocher et les toits de La Chapelle-Saint-Laud, pour leur donner un air de fête. Puis, dissipant les nuages, le soleil est venu éclairer tout cela, et découvrir le magnifique horizon sur lequel la Chapelle semble monter la garde, et qui s'étend des bois de Précigné aux coteaux de la Loire, des méandres de la Sarthe et du Loir aux forêts du Baugeois ; au loin se détachent nettement sur le ciel gris argent, tous les clochers d'Angers, la Tour Saint-Aubin, Saint-Maurice.

Mais, aujourd'hui, La Chapelle-Saint-Laud est en fête. Les rues sont ornées de petits sapins, les cloches argentines sont affolées dans leur clocher. Une procession s'avance vers l'église : enfants, jeunes filles, femmes, anciens Combattants, Municipalité, Conseil paroissial, toute la paroisse est là. Puis, un clergé en grand appareil, parmi lesquels les camails empourprés de plusieurs chanoines. Diacre, sous-diacre, prêtre assistant, entourent un vénéré jubilaire qui célèbre aujourd'hui ses noces d'or sacerdotales : M. l'abbé Louis Faguet, curé de La Chapelle-Saint-Laud.

L'église paroissiale est remplie comme elle ne l'a jamais été... et comme personne ne s'y attendait. C'est que la personnalité de M. Faguet est profondément estimée de tous les habitants. S'ils ne le gâtent pas par leur présence habituelle aux offices, ils ne vénèrent pas moins en lui le prêtre de ce Dieu auquel ils croient encore, dans le fond de leur cœur.

Une chorale exceptionnelle s'est formée pour la circonstance, sous la baguette de M. le Curé de Chaumont-d'Anjou, soutenue à l'harmonium par M. le Curé de Marcé. Les cérémonies sont dirigées par M. le Curé-Doyen de Seiches, qui est heureux de reprendre les fonctions de « vicaire » à La Chapelle-Saint-Laud, ce qui n'est pas la première fois. La chape de prêtre-assistant est revêtue par M. le Curé de Champtocé, pays natal de M. Faguet. Le diacre et le sous-diacre, MM. les abbés Guérin et Tudoux, sont eux aussi, enfants de Champtocé. (M. le Maire de Champtocé n'est-il pas là, lui aussi, aux premiers rangs de l'assistance, aux côtés de M. le Maire de La Chapelle...)

M. le chanoine Pinier, M. le chanoine Civrays, M. le chanoine Vincent, et d'autres prêtres, sont au chœur.

A l'Évangile, M. le Supérieur de Combrée monte en chaire pour retracer les grandes étapes de la carrière sacerdotale de M. Faguet.

Ordonné à Noël de l'an 1900, le jeune prêtre remarqué au collège par l'ouverture de son esprit par ses goûts et aptitudes scientifiques, fut, après un an d'études à la Faculté des Sciences d'Angers, envoyé comme professeur de Sciences et d'Histoire Naturelle à Combrée. C'est à lui que le Collège doit la première installation rationnelle d'un riche et pratique cabinet de physique.

Après Combrée, Saint-Louis de Saumur bénéficia de la clarté et de la précision de ce maître ès matières subtiles et compliquées.

Puis commencèrent les années de vicariat : Saint-Lambert-du-Lattay, Vern-d'Anjou. A 43 ans, M. Faguet était nommé curé de Brézé, où il donna si bien la mesure de son dévouement et de son zèle que neuf ans plus tard, l'autorité épiscopale l'appela à la cure de Martigné-Briand : il s'y dépensa avec tant de cœur qu'il y épuisa sa santé.

C'est alors, en 1936, après trois années de retraite à Béhuard, qu'il accepta de devenir curé de La Chapelle-Saint-Laud. Plus petite, cette paroisse pourrait être à la mesure de ses forces. Tout de suite, il l'aima ; et il s'y attacha si bien que lorsqu'on lui offrit une autre paroisse, il y a dix ans, il préféra rester Curé de La Chapelle.

M. le chanoine Pinier souligna la dignité de vie, le dévouement, la délicatesse de M. Faguet. Il en cherche la source dans la vie intérieure de prière d'intimité avec Dieu, qui anime un prêtre comme lui-même et surtout parmi les déceptions et les peines qui ne lui ont point manqué.

Après la messe, M. Faguet remercia tous les participants de cette fête et laissa parler son cœur : il dit sa foi, son amour pour les œuvres dont il eut la charge pendant sa vie, et tout particulièrement pour ses paroissiens actuels. Nul doute que cette magnifique allocution ne les remua profondément.

Après un vibrant *Te Deum*, la fête se poursuivit dans la joie d'une réception civile par la Municipalité, et d'un déjeûner familial.

DOCUMENTS ET NOUVELLES

CONGRÈS DES ÉTUDIANTS DES UNIVERSITÉS CATHOLIQUES

Du vendredi 16 mars prochain au dimanche 18, se tiendra à l'Université catholique d'Angers le 4^e congrès « inter-cathos ».

PARTIE OFFICIELLE

SEMAINE DE MONSEIGNEUR

Lundi 30 octobre :

Paris, Congrès national de l'Union des Religieuses éducatrices paroissiales.

Mercredi 1^{er} novembre :

Fête de la Toussaint.

10 heures, messe pontificale célébrée par S. Exc. Mgr Guy Riobé, sous la présidence de Monseigneur, et bénédiction papale.

Homélie de Mgr Riobé.

15 heures, vêpres pontificales.

Dimanche 5 :

15 h. 30, Cholet, bénédiction de la première pierre de l'église Sainte-Bernadette.

OFFICES PONTIFICAUX DE LA TOUSSAINT PAR S. EXC. MONSEIGNEUR RIOBE

Monseigneur l'Archevêque a la joie d'annoncer que S. Exc. Mgr Guy Riobé, évêque coadjuteur d'Orléans, célébrera sa première messe pontificale à la cathédrale Saint-Maurice d'Angers, en la fête de la Toussaint, et qu'il chantera ce même jour les vêpres pontificales.

Monseigneur présidera lui-même les deux cérémonies. Il invite très largement les fidèles du diocèse, et notamment les nombreux amis de Mgr Riobé qui n'auront pu assister à son sacre, à venir entourer le nouvel Evêque Coadjuteur d'Orléans et à s'unir à sa prière.

DECES DANS LE CLERGE

Monseigneur l'Archevêque, administrateur apostolique du diocèse d'Angers, recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles, le repos éternel de M. l'abbé FAGUET, ancien curé de La Chapelle-Saint-Laud, décédé dans sa 86^e année, à la Maison Saint-Michel de Beau-préau.

FAGUET 2287 Louis, Léon (1876-1961)

Combrée (tout) de diocèse d'Angers de à

Combrée (professeur de Sciences Naturelles) de diocèse d'Angers de 1901 à 1910

Combrée (professeur de Physiques) de diocèse d'Angers de 1901 à 1910

Curé de Brézé de 1919 à 1928

Curé de Martigné-Briand de 1928 à 1932

Curé de Chapelle-St-Laud de 1936 à 1959